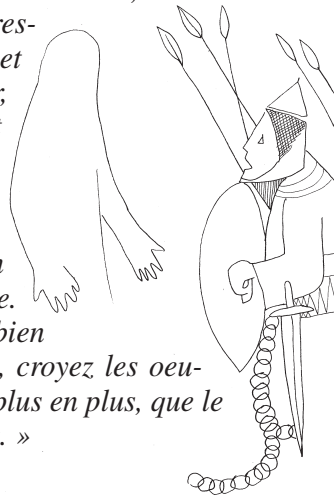


Suivre le Christ libre, librement...



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 10, 31-38

Les Juifs allèrent de nouveau chercher des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci prit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les oeuvres bonnes de la part du Père. Pour laquelle voulez-vous me lapider ? » Les Juifs lui répondirent : « Ce n'est pas pour une oeuvre bonne que nous voulons te lapider, c'est parce que tu blasphèmes : tu n'es qu'un homme, et tu prétends être Dieu. » Jésus leur répliqua : « Il est écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Donc, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, la Loi les appelle des dieux ; et l'Écriture ne peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : 'Tu blasphèmes', parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. Si je n'accomplis pas les oeuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les accomplis, quand bien même vous refuseriez de me croire, croyez les oeuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. »



Toute la question est là, tout le procès de Jésus est là :

« Tu n'es qu'un homme et tu prétends être Dieu. »

Alors Jésus avec une infinie patience va tenter de faire passer ceux qui l'interpellent ainsi, des paroles aux actes : « Si j'accomplis les oeuvres de mon Père, quand bien même vous refuseriez de me croire, croyez mes oeuvres ».

Mais rien n'y fait, la loi est la loi, et ceux-là mêmes qui ont voulu lapider la femme prise en flagrant délit d'adultère, lapider Jésus lorsqu'il a évoqué Abraham « votre père », ont à nouveau les mains chargées de pierres pour anéantir celui qui est la voie, la vérité, la vie.

Mais rien ne peut empêcher l'amour d'ouvrir le chemin, la vérité de parler, la vie d'être la plus forte. Jésus nous entraîne dans le mystère de sa liberté : « **Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne.** » (Jn 10,18).